

« Harry », le chien champion de France qui appartient à un Roubaisien va faire ses débuts à l'écran



« HARRY » (Photo De Ryck)

Le recrutement des équipes de « Harry-Tin-Tin », le fameux chien qui était l'indispensable acteur de tous les films policiers dont nous inondait l'Amérique...

Les deux évêques du Pôle Nord se rencontrent à Rome

Les deux évêques du Pôle Nord se sont rencontrés à Rome: Mgr Thunquell, vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, et Mgr Fallaise, évêque du vicariat apostolique de Mackenzie...

L'affaire d'espionnage et ses ramifications en Finlande

Londres, 3 janvier. — Les dépêches deelsingfors disent que des révélations sensationnelles ont été faites dans cette ville, sur l'affaire d'espionnage découverte en Finlande et dont les protagonistes, on le sait, se sont fréquemment trouvés en rapports avec Lydia Stahl et ses collaborateurs...

La taxe d'importation sur les charbons en France est portée de 2 francs à 4 francs la tonne

Paris, 3 janvier. — On sait qu'un décret du 9 mai 1933 avait abaissé au paiement d'une taxe de 2 francs à la tonne les importations de toutes les catégories de charbons autres que celles destinées aux chemins de fer et à la métallurgie...

La jeune fille qui tua sa tante mardi à Boulogne-sur-Seine avait voulu l'empoisonner il y a trois semaines

Nous avons relaté hier, dans quelles circonstances, une jeune fille, Renée Colonnier, avait assassiné sa tante, M^{lle} Constance Pierrot, compositrice de musique à Boulogne-sur-Seine, parce...

Un homme et une femme asphyxiés par le gaz à Lille

Mercredi, au début de l'après-midi, M. Lucien Tancré, demeurant 106, rue Paul-Lafargue, à Lille, se présentait au commissariat de police et informait les agents qu'une persistante odeur de gaz s'échappait du deuxième étage de l'immeuble, occupé par M. Florimond...

Roubaix

Aujourd'hui, jeudi 4 janvier: Anjou-vel, sainte Bénédicte; demain, sainte Amélie. Samedi: Lever 7 h. 46; coucher, 16 h. 8. Lune: Pleine du 31; derrier quartier le 1er...

La Chambre de Commerce de Roubaix

Voici le compte rendu sommaire de la séance du 22 décembre 1933. Les délibérations à bon marché. — Le Loucheur. — La Chambre de Commerce a examiné trente-six demandes nouvelles de subvention présentées par des bénéficiaires de la Loi Loucheur avant le 15 décembre, date limite au delà de laquelle...

De grandes journées scientifiques et techniques à la Foire de Lille

Une grande manifestation scientifique se déroulera pendant la prochaine Foire commerciale internationale de Lille, au printemps. La section régionale de la Société des sciences civiles de France, organisée, en effet, pour les 5 et 7 avril, des journées scientifiques et techniques de mécanique des fluides, à l'occasion de l'inauguration de l'Institut de mécanique des fluides à l'Université de Lille...

Dans la Légion d'honneur

M. Lacour, premier président près la Cour d'appel de Douai, promu officier. M. Paul Lacaer, premier président près la Cour d'appel de Douai, promu officier, est originaire de la Ferrière-Thoroutin, où il naquit le 6 janvier 1869...

RENEE COLONNIER ET SON FRERE JEAN

celle-ci, dit-elle, avait fait le mariage de sa vie en s'opposant à son mariage et à ses études en médecine sous la menace d'être déshéritée. Le commissaire de police de Boulogne-sur-Seine, après avoir enregistré les aveux de Renée Colonnier, eut bon de ne pas écarter de question la meurtrière sur ce complot...

LES VERGLAS OCCASIONNENT PLUSIEURS ACCIDENTS DANS LA REGION DUNKERQUE

Mercredi matin, M. Dépaire, président de Dunkerque, qui voulait double à Quend, un camion, dut freiner pour éviter une autre auto venant en sens inverse...

L'ASSEMBLEE GENERALE DE LA FEDERATION NATIONALE DES SOUS-OFFICIERS DE RESERVE, A PARIS

A l'occasion de la prochaine assemblée générale des sous-officiers de réserve de France, un brillant programme a été élaboré, dont voici les grandes lignes: Vendredi 12 février, 18 h. 30, la Fédération des S.O.F. réunira la flamme du Souvenir sous l'Arc de Triomphe, puis à 21 heures donnera un grand bal au Cercle militaire...

La sévère condamnation d'un mouilleur de lait à Amiens

Le Tribunal correctionnel d'Amiens a condamné mercredi, à un an de prison et à 65.000 francs de dommages et intérêts, Pierre Billard, néant à Poid (Somme), d'une société laitière qui récoltait chaque jour 1.200 litres de lait, qui exploitait à Paris après y avoir ajouté 300 litres d'eau, il avait ainsi escroqué une somme de 650.000 francs à sa société.

“MADEMOISELLE PARIS” A NICE

“Mademoiselle Paris” arrivant à Nice, est reçue par le maire. A sa droite, se trouve M^{lle} MASST, reine de Nice et, à sa gauche, M^{lle} LYDA LONARD, reine de la Côte d'Azur. (Londard Ph. Fr.)

La victime de l'accident d'auto de l'avenue Jean-Jaures est identifiée

C'est un manœuvre belge, habitant rue Verte, à Croix. Nous avons relaté la découverte du cadavre d'un inconnu sur la chaussée de l'avenue Jean-Jaures, mardi soir, vers 22 h. 30...

Le Pont des Soupirs PAR EDOUARD DE KEYSER

— Ce n'est pas possible... Refusé, maman... — Il m'a répété ses paroles. Un refus net... Il le désire ne plus le revoir. — Mère demeurait pensif, et sa mère restait sans silence...

Sylvio vous apportait toutes les garanties de bonheur. — Au contraire, il ne m'en offrait aucune, puisque je n'en ai pas. — Vous n'avez pas de si bon ami. — L'amitié n'est pas souvent le chemin de l'amour. — Vous croyez votre résolution définitive? — Tout à fait. — Puis-je vous demander pour quel motif vous n'avez pas raconté à ma mère la démarche de notre ami del Pozzo? — Je supposais que lui-même désirait ce silence. Et comme, je le répète, j'écrivais pour lui une très sincère amitié...

Je rederni chez vous... seize mois, comme vous l'avez décidé. Je suppose que vous n'allez pas m'en vouloir de mes obsèques. — Il eut un sourire de coin, et lui lança: — A qui bon? Vous perdez votre temps. — Notre conversation prendrait un tour que je ne cherche pas, dit-elle. — Vous voulez... parler de ce projet de voyage? — Uniquement. — Ce sujet est liquidé. A tout à l'heure. VI Comme l'aurait prédit Mère Brioie, le plein été enfermé Jeannelle dans une solitude pesante, qui la jeta, ce faire d'elle-même, comme devant un miroir. Venait regorger de touristes, mais l'âme se sent-elle jamais plus isolée qu'au milieu des foules indifférentes? Il e'était plus question de Sylvie, et Jeannelle supposait qu'il avait quitté la ville. Plus d'invitations au Lido; plus d'échappées vers la plage à la mode qui, seule, pouvait donner à la jeune Française l'illusion de fuir les lieux de plaisir dont parlent les illustrés parisiens. M^{lle} Brioie sortait seule, et le plus souvent pour se rendre à l'église. Elle appréciait surtout la tranquillité fraîcheur de sa vieille maison paternelle. Son fils ne semblait pas d'humeur à distraire sa pupille. Il travaillait, ne recherchant que les

conceris de la place Saint-Marc, aux quels, peut-être à cause de courtoisie qu'il imposait, la jeune fille ne se laissait systématiquement de se rendre. — Mère se redressa. Ce qu'il avait dit à sa mère était réel; Jeannelle réussissait difficilement à le faire souffrir davantage. Aux repas, elle ironisait un adversaire froid, maître de lui, sans cesse sur ses gardes; la petite glace de Venise se levait plus à sa comédie les traces fugitives d'une faiblesse, d'une désapprobation. D'autre part, M^{lle} di-Ciampino et ses amies étaient éparpillées à Venise, Bellario, Stresa, Saint-Moritz, Aix-les-Bains, et Jeannelle, traitant, ne trouvait plus à qui parler. Le chœur de la messe, dans la Mercuria, le soir de Noël, et la Piazzetta, les Allemands contrastaient, chemise ouverte, bras nus, le cou rouge, les mollets gainés de laine. En rentrant parfois, après le crépuscule, de sa promenade solitaire; Jeannelle sentait les diables installés, en plein air, dans le clerc des abat-lour rouges, ou même les bonnetteurs des trarotrie, vautre sous un pan de treille. Elle se figurait ces tous ces gens étaiet heureux, que leur existence avait son but, et leur soirée sa conclusion tendre. Toetofies, elle se pensait plus à Paris. Elle souffrait, sans appeler l'évasion. Un soir, une heure avant le dîner, elle descendit au salon. Dans un fauteuil, elle était de la tombe du jour pour

se défendre contre les moustiques, la vieillesse, la chagrin amoureux, et plaintive d'une rennesse de la rueille. Elle se penchait plus à la supporter. Ses yeux se révoltaient, lui mettaient des larmes dans les yeux. — Les esles étit vide. Elle hésita quelques minutes, débout entre les sièges, puis elle alla au bureau de son père. — Permettez-vous que je redise ici? demanda Jeannelle. Je me sentais si seule, là-haut. — N'êtes-vous pas chez vous dans toute la maison? répondit Mère en souriant. — Son regard rencontra celui de sa mère. Tous deux avaient eu la même pensée: — Ceci annonce-t-il le début d'une nouvelle machiétio? — Je ne parlerai pas. Je lirai, dit Jeannelle. — Je vous en serai très reconnaissant, répondit Brioie, car je travaillais. Et vous savez que, pour moi, c'est nécessaire. La phrase était ambiguë. Jeannelle un permit pas à se rendre compte. Brioie se pencha sur ses dossiers; sa mère regarda son ouvrage de broderie. Le silence laissa entrer, moins nettement cependant, la cause de la repas-pense voisine; mais ici, elle n'éleva plus la jeune fille. — Lorsque Mère releva le front, il dit: — Mon bureau n'est pas plus gai que votre appartement, n'est-ce pas? Elle répondit: —

— Vos deux présences, vos deux vies, me font du bien. — Sans le vouloir, les yeux de la mère et du fils se joignirent de nouveau. — Pourquoi avez-vous abandonné le piano? remarqua Brioie. La musique apporte à l'âme de belles sommes de plaisir... — Je ne sais pas. Le clavier me repousse. — Dépression estivale... Je vous avais averti. Il faut être habitué à ces températures. — Les touristes que je rencontre s'y sont pas, plus que moi, préféra-t-elle. — Ils restent ici huit jours, souvent moins, puis continuent leur voyage. Bernadette parisiennise. Ces trois ou quatre cents jeunes filles paillardes, treize-huit heures à Venise, qu'elles sont toutes promises à gondole, ont donné du mal aux vicieux, puis se sont enfuyés vers Assise. Une nuit de grand air, dans le train. A un régime-l'âme ne peut s'habituer. — On s'acclimatise et on se ténait. — Certes, et vous savez à votre guise. N'empêche qu'à présent Venise est vide de tous les gens qu'on connaît. — Le sort de toutes les grandes villes en été. — C'est pourquoi je vous préférais dans la montagne, jusqu'à septembre. — Il y a vous en prie, Monsieur Brioie, ce diable de mon caractère, comme s'il est indéfectible. (A suivre.)

M. CASSE, LONARDY la victime